

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 septembre – 31 décembre | 43<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE PHILIPPE QUESNE

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistant : Maxime Cheung

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## PHILIPPE QUESNE

### Next Day

Conception, mise en scène et scénographie, **Philippe Quesne**  
Avec Marthe Bollaert, Tijn De Bleecker, Mona De Broe, Sven Delbaer,  
Fons Dhaenens, Lisa Gythiel, Lars Nevejans, Flo Pauwels, Sien  
Tillmans, Camiel Vanden Eynde, Lizzi Van de Vyver, Ona-Lisa Van  
Haver, Jaco Win Mei Van Robays  
Collaborations artistiques et techniques, Pol Heyvaert, Léo Gobin,  
Philippe Digneffe, Bart Huybrechts, Phéline Thierens

#### THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Vendredi 7 au dimanche 9 novembre, vendredi 5 au dimanche 7 décembre, vendredi 12 au dimanche 14 décembre,  
vendredi 7 et samedi 8 novembre 20h30, vendredi 5 et vendredi 12 décembre 19h30,  
samedi 6 décembre 19h30, samedi 13 décembre 18h30, dimanche 15h

12€ à 28€ // Abonnement 10€ et 17€

Billets couplés en vente au 01 46 14 70 00 (21€ et 36€) :  
*Next Day* et *Cédric Andrieux* de Jérôme Bel les 8 et 9 novembre  
*Next Day* et *Twerk* de François Chaignaud (présenté en 2012 au Festival d'Automne à Paris) le 13 décembre

Durée estimée : 1h15

Spectacle en néerlandais surtitré en français et en traduction simultanée

Production CAMPO, Gand // Coproduction Theater Der Welt 2014 (Mannheim) ; LIFT (Londres) ; La Bâtie - Festival de Genève ; Théâtre Nanterre-Amandiers ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre Nanterre-Amandiers ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Noorderzon, Groningen & Hebbel Am Ufer, Berlin // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD // Spectacle créé le 30 mai 2014 dans le cadre du Festival Theater der Welt de Mannheim, Allemagne

**Contacts presse :**  
**Festival d'Automne à Paris**  
Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

**Agence Myra**  
01 40 33 79 13

Jadis occupé à observer et collectionner les insectes, pratique qu'il a aujourd'hui transformée en activité théâtrale, Philippe Quesne parle de ses pièces en terme de microcosme, de laboratoire et d'organismes vivants. Ainsi, de *La Mélancolie des dragons à Swamp Club* (présenté l'an passé au Festival d'Automne à Paris), propose-t-il d'insolites environnements qu'il nous invite à contempler, comme depuis un microscope, avec une patience amusée. Impossible, dans ce contexte, de parler de "personnages" puisque Philippe Quesne n'a jamais demandé à un acteur d'interpréter quiconque hormis lui-même. Sans doute est-ce pour cette singularité que le Centre d'art CAMPO de Gand lui a proposé d'imaginer une pièce avec des enfants, alimentant ainsi un répertoire qui compte aujourd'hui des pièces d'Alain Platel, Tim Etchells ou Gob Squad. La tranche d'âge que Philippe Quesne a retenu n'est pas innocente : âgés de 8 à 11 ans, les treize enfants réunis pour *Next Day* traversent une rapide période de métamorphose qui les mène en un souffle de l'enfance à la découverte du monde adolescent. Une période où règnent le plaisir de l'instant, l'insouciance du futur et l'épanouissement dans une pratique artistique. Sur le plateau, treize petits individus, plus ou moins danseurs, plasticiens et musiciens, forment une étrange communauté. Sont-ils des enfants abandonnés ? Des enfants perdus ? Insoucians aujourd'hui, qui seront-ils dans la société que nous leur préparons pour demain ? Et si on les imaginait, comme ils l'ont proposé à Philippe Quesne, en apprentis super-héros, réunis dans un institut pour sauver le monde ?

## ENTRETIEN

PHILIPPE QUESNE

**Next Day est une création réalisée avec treize enfants, seuls au plateau. D'où est venue cette envie ?**

**Philippe Quesne :** C'est le centre d'art flamand CAMPO qui m'en a passé commande. Depuis plusieurs années, CAMPO (ex Victoria) a constitué une collection en confiant régulièrement à un metteur en scène ou un chorégraphe un travail avec des enfants ou des pré-adolescents. Avant moi, Alain Platel, Tim Etchells ou Gob Squad ont participé à cette collection, notamment. Quand j'étais étudiant, j'avais été emballé par la pièce créée par Alain Platel, *Bernadetje*, qui se déroulait dans un décor d'auto-tamponneuses avec des chansons et de la danse. En général, ce sont des pièces qui tournent sur deux ou trois ans parce qu'après, évidemment, les enfants grandissent et l'écriture n'est plus la même. Même en l'espace de quelques mois, les corps et les relations changent. Pour eux, ça va être incroyable de partir deux ans en tournée, et c'est une responsabilité curieuse de les entraîner dans cette aventure qui, nécessairement, va les changer.

C'est très beau de se glisser dans cette "série", je trouve... Et puis je n'aurais certainement jamais osé réunir tous ces enfants.

**De quelle manière les avez-vous choisis ?**

**Philippe Quesne :** J'ai rencontré près de soixante-dix enfants lors d'un long *workshop* et j'en ai gardé treize. Ce n'était pas réellement l'esprit d'un casting mais plutôt celui d'un atelier collectif. J'avais l'intuition de vouloir travailler avec des enfants investis dans une pratique musicale mais en évacuant complètement la question de la dextérité... Un groupe s'est vite dessiné. Je me méfie un peu du côté "enfant-star" ; il n'y a pas de "premier rôle" dans mes pièces, de toute façon. Alors j'ai eu tendance à ne pas garder ceux qui essayaient de me séduire, de me montrer qu'ils avaient déjà tourné dans des films, des pubs, etc. Le groupe est même plutôt constitué d'enfants assez vierges d'expériences de la scène. D'une manière générale, je suis toujours plus excité à l'idée de travailler avec des acteurs qui n'ont pas appris l'art dramatique. Qu'il s'agisse d'amateurs ou de professionnels, j'ai la sensation de créer à partir du vocabulaire gestuel et verbal des gens que j'ai en face de moi. Je ne fais pas du tout un travail sur l'interprète basé sur le rôle à construire parce que je veux des gens sur scène. Ils doivent tenter de rester eux même et de ne pas tricher.

**Ont-ils aisément compris que vous ne cherchiez pas à leur faire interpréter des personnages ?**

**Philippe Quesne :** Les premières questions étaient naïves : dans quel décor va-t-on jouer le spectacle ? Quelle sera l'histoire ? Je leur ai dit que je ne savais pas encore et qu'on verrait ça ensemble. Aujourd'hui, ils ont conscience que les séquences de travail lors desquelles ils jouent, chantent, crient pourront très bien se retrouver dans la pièce, qu'elles ont une valeur en elles-mêmes et n'ont pas besoin de se justifier dans une histoire.

**Vous cherchez souvent à montrer une micro-communauté sur scène. C'est donc encore le cas ?**

**Philippe Quesne :** Tout à fait. Une micro-communauté avec des timides, des anxieux, des énergiques, des égoïstes... Je compose à partir de certains traits de caractères, d'où le choix de ne pas créer de double distribution comme on fait parfois avec les enfants (parce qu'ils ne peuvent pas jouer plus de trois fois par semaine).

**Qu'est-ce que cette micro-société d'enfants nous raconte sur scène ?**

**Philippe Quesne :** Dans mes spectacles, la fable se dessine souvent sur le temps de la représentation et apparaît nettement à la fin de la pièce. A l'heure actuelle, nous ne savons pas encore précisément ce qu'incarnera cette petite communauté. Je m'interroge beaucoup sur ce que signifie de montrer des enfants sur scène. C'est d'ailleurs curieux un groupe d'enfants seuls, sans adultes. C'est presque mystérieux ou un peu triste : on se demande s'ils ont été abandonnés, si leurs parents sont morts... D'eux-mêmes, ils ont amené beaucoup d'éléments inquiétants. Ils ont très vite empruntés des armes, par exemple. L'idée de se défendre, de monter la garde est rapidement apparue. Et nous sommes en train de travailler sur une question : s'ils étaient super-héros, comment parviendraient-ils à résoudre des problèmes dans le monde, sur l'écologie, les guerres, les pauvres ? Pendant un moment, je comparais les répétitions à une sorte d'école de super héros, avec des enfants libres regroupés dans une sorte d'institut qui leur apprendrait à s'engager dans le monde avec des super-pouvoirs. C'est une piste... C'est vrai que j'aime souvent mettre en scène des héros malgré eux.

**La tranche d'âge que vous avez choisi (les enfants sont âgés de 7 à 11 ans) a-t-elle une importance ?**

**Philippe Quesne :** Oui, c'est une tranche d'âge curieuse. On passe très vite des jeux avec des cubes en mousse à l'envie d'être *Dj* et faire du *skateboard*. C'est un âge transitoire. Un âge où beaucoup se constituent bien sûr avec l'école mais aussi avec des activités artistiques (qui, d'ailleurs, disparaissent souvent dans le monde adulte). J'ai moi-même une petite fille de 11 ans et je vois assez bien où elle en est de son rapport au monde.

**Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans l'énergie infantine ?**

**Philippe Quesne :** Chez les petits, il y a une insouciance du futur qui paraît presque angoissante pour les adultes. J'aime la façon dont ils peuvent, en un instant, passer du jeu pur à un questionnement existentiel profond. Soulever des grandes énigmes de l'humanité et demander, la minute d'après, quand est-ce qu'on mange. Ce grand écart, je le trouve très beau. J'ai plutôt travaillé dans le calme jusqu'à présent et je suis très heureux de devoir composer avec une énergie physique hallucinante. C'est impossible d'avoir une ligne d'enfants immobiles, il y en

## BIOGRAPHIE

PHILIPPE QUESNE

a toujours un qui se gratte la tête, un autre qui fait exactement ce qu'on avait dit de ne pas faire... Et ce côté indiscipliné de l'enfance me plaît beaucoup. J'adore leurs courses, leurs cris, cette sorte d'animalité propre à cet âge-là et qu'on retrouve bien dans les cours de récréation. C'est important de créer un moment ludique pour eux aussi. On a beaucoup dessiné, beaucoup chanté et jouer de la musique puisque l'idée était les réunir dans une sorte d'orchestre d'enfants. Même si les niveaux sont très inégaux, il fallait un élément fédérateur. C'est une pièce assez orchestrale.

### **Vous mettez toujours en scène des artistes...**

**Philippe Quesne** : Oui, c'est un message très important, d'ailleurs. Je milite pour la présence beaucoup plus intense dans nos vies de l'art et de la pratique artistique. Ce n'est pas possible de subir le monde et de ne pas réaliser à quel point c'est fondamental de peindre, de sculpter, de chanter. Dans *Next Day*, c'aurait pu être un thème d'adulte, imposé par moi, mais eux aussi le revendiquent très puissamment.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

Né en 1970. Après une formation en arts plastiques et une dizaine d'années comme scénographe de théâtre et d'expositions, **Philippe Quesne** fonde la compagnie Vivarium Studio en 2003, réunissant un groupe de travail composé d'acteurs, de plasticiens, de musiciens.

Il conçoit et met en scène des spectacles qui cherchent à développer une dramaturgie contemporaine à partir de dispositifs scéniques qui sont autant d'ateliers de travail, des "espaces vivarium" pour étudier des microcosmes humains. Les spectacles du répertoire (*La Démangeaison des ailes*, 2004 ; *Des expériences*, 2004 ; *D'après nature*, 2006 ; *L'Effet de Serge*, 2007 ; *La Mélancolie des dragons*, 2008 et *Big Bang*, 2010) ont été présentés dans de très nombreux pays, et font l'objet de coproductions internationales.

En 2011, il crée *Pièce pour la technique du Schauspiel de Hanovre*, pour l'équipe technique permanente du théâtre. En 2012, il est invité par le Pavillon du Palais de Tokyo à créer une forme scénique en collaboration avec les dix artistes et curateurs en résidence. La même année, il contribue à la production collective du Hebbel am Ufer (HAU, Berlin) à partir du roman de David Foster Wallace *Infinite Jest*, avec une création spécifique au Berlin Institut für Mikrobiologie und Hygiene.

Parallèlement, Philippe Quesne conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels, et expose ses installations dans le cadre d'expositions. Il a également publié quatre livrets : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011). Il est régulièrement invité à concevoir la programmation artistique d'événements, notamment le Festival TJCC au Théâtre de Gennevilliers en 2012-2014. En 2013, il crée *Anamorphosis* アナモルフォーシス avec quatre actrices japonaises au Théâtre Komaba Agora de Tokyo, ainsi qu'une nouvelle pièce *Swamp Club*, marquant les dix ans de la compagnie.

En janvier 2014, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers.

### **Philippe Quesne au Festival d'Automne à Paris :**

2013

*Swamp Club*

(Théâtre de Gennevilliers et Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil)



43<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2014

4 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)